



Transcription : la Suisse dit oui à la limitation de l'entrée des étrangers

Voix off

Oui ou non : faut-il limiter l'immigration ? Les Suisses ont donc fait leur choix, du bout des lèvres : à 50,3%, ils viennent d'approuver la création de quotas pour les étrangers. Un score aussi partagé que les réactions, à Genève.

Première femme interviewée

Moi j'ai voté aussi pour, hein.

Journaliste

Vous avez voté pour ? Et vous pensez que c'est une bonne chose ?

Première femme interviewée

Oui, j'ai rien contre les..., surtout les étrangers, rien contre, rien contre les frontaliers, mais on agrandit, on agrandit, on agrandit...

Deuxième femme interviewée

On est quand même un pays où les choses se passent bien. On a un niveau de vie qui est exceptionnel et à la place de s'ouvrir aux autres et justement d'aller faire une mondialisation, ben, on est en train de se refermer et je pense pas que ça colle avec l'air du temps.

Voix off

La proposition émanait de l'UDC, un parti de droite populiste, et le résultat de cette votation est bien une surprise, car le gouvernement, le patronat et la plupart des autres partis politiques y étaient opposés. En Suisse, sur les 8 millions d'habitants, près d'un quart sont étrangers – allemands, italiens et français principalement. L'économie dépend en grande partie de la main-d'œuvre étrangère. Pour les politologues, c'est d'abord un vote de défiance qui s'est exprimé.

Pascal Sciarini, politologue

Si on regarde les résultats économiques de la Suisse, on peine un peu à comprendre. Il y a très peu de chômage en Suisse. L'économie est prospère. Il y a néanmoins au sein de la population un sentiment croissant de malaise, d'insécurité. Il y a des problèmes réels. Est-ce qu'ils sont dus aux étrangers ou pas, ça, c'est une autre question, beaucoup plus fondamentale.

Voix off

Un vote en tout cas déjà lourd de conséquences : les Suisses ont clairement remis en cause leur relation avec l'Union européenne.

Transcription : la Suisse dit oui à la limitation de l'entrée des étrangers

Voix off Oui ou non : faut-il limiter l'immigration ? Les Suisses ont donc fait leur choix, du bout des lèvres : à 50,3%, ils viennent d'approuver la création de quotas pour les étrangers. Un score aussi partagé que les réactions, à Genève. Première femme interviewée Moi j'ai voté aussi pour, hein. Journaliste Vous avez voté pour ? Et vous pensez que c'est une bonne chose ? Première femme interviewée Oui, j'ai rien contre les..., surtout les étrangers, rien contre, rien contre les frontaliers, mais on agrandit, on agrandit, on agrandit... Deuxième femme interviewée On est quand même un pays où les choses se passent bien. On a un niveau de vie qui est exceptionnel et à la place de s'ouvrir aux autres et justement d'aller faire une mondialisation, ben, on est en train de se refermer et je pense pas que ça colle avec l'air du temps. Voix off La proposition émanait de l'UDC, un parti de droite populiste, et le résultat de cette votation est bien une surprise, car le gouvernement, le patronat et la plupart des autres partis politiques y étaient opposés. En Suisse, sur les 8 millions d'habitants, près d'un quart sont étrangers – allemands, italiens et français principalement. L'économie dépend en grande partie de la main-d'œuvre étrangère. Pour les politologues, c'est d'abord un vote de défiance qui s'est exprimé. Pascal Sciarini, politologue Si on regarde les résultats économiques de la Suisse, on peine un peu à comprendre. Il y a très peu de chômage en Suisse. L'économie est prospère. Il y a néanmoins au sein de la population un sentiment croissant de malaise, d'insécurité. Il y a des problèmes réels. Est-ce qu'ils sont dus aux étrangers ou pas, ça, c'est une autre question, beaucoup plus fondamentale. Voix off Un vote en tout cas déjà lourd de conséquences : les Suisses ont clairement remis en cause leur relation avec l'Union européenne.